

Une expérience pédagogique en 4^e pratique

par J. DALCANT

CEG St-André-les-Alpes (B.-Alpes)

Poitrenaud me demande de relater l'expérience que je vis actuellement dans une classe de 4^e pratique. Dans la mesure où cet article contribuera à la naissance d'une commission « classes terminales pratiques », il aura accompli sa mission.

LE CEG DE ST-ANDRÉ, ETABLISSEMENT MODERNE A VOCATION TRADITIONNELLE

Le CEG de St-André, après avoir vécu, pendant près d'une dizaine d'années, des moments difficiles, ne serait-ce que par l'exiguïté des locaux, arbore depuis la rentrée 1965-66 un visage ultra-moderne dans un cadre assez bucolique.

1^o) Importance des effectifs

De par la situation géographique de St-André, plaque tournante du Haut-Verdon, le dessein d'implanter là un CEG avec internat « garçons » a pu devenir réalité.

Sont acheminés vers ce CEG, tous les élèves masculins, de l'arrondissement de Castellane, voués à poursuivre leur scolarité en qualité d'internes. C'est ainsi que pour un total de 125 élèves, 75 d'entre eux sont internes.

2^o) Conditions matérielles

Ce complexe scolaire ultra-moderne possède, au rez-de-chaussée, 5 salles de classe et une salle de laboratoire, la partie relevant de l'Internat étant entièrement au premier étage.

3^o) Les enseignants et l'enseignement

Il serait vain de nier cette sorte de discrimination existant entre le cycle normal et le cycle pratique, fruit d'orientations pédagogiques opposées.

Cycle normal : 5 maîtres dispensent un enseignement très largement inspiré de la scolastique.

L'intrusion de notre pédagogie dans un tel contexte, relève selon eux, de l'utopie. Dans un cadre aussi traditionnel, je fais un peu figure

d'avant-garde, si l'on se réfère à l'orientation pédagogique que j'imprime aux TSE, inspirée des fiches de TSE éditées par l'ICEM.

Cycle pratique : Il embrasse les classes de 4^e pratique, de transition et de perfectionnement, et emploie 4 maîtres.

La classe de perfectionnement avec à sa tête un membre de notre commission « classes de perfectionnement » et la classe de 4^e pratique dont je suis le maître principal s'orientent dans le sens dicté par les I.O. Toutefois, l'efficacité de l'enseignement dispensé est compromise par la présence de deux maîtres, un tantinet traditionnels.

Il ne s'agit donc pas d'une équipe d'enseignants, mais de foyers isolés allant dans le sens de la Pédagogie Freinet.

LA CLASSE DE 4^e PRATIQUE DANS LE CEG DE ST-ANDRÉ

Désigné comme maître principal de cette classe par le fait que j'allais y dispenser 22 heures de cours par semaine, j'ai tout de suite éprouvé le désir d'élire domicile non dans ce CEG alléchant, mais dans un préfabriqué, disponible à 300 m de là, semblant répondre davantage à mon idéal pédagogique.

1^o) *Faisons plus ample connaissance avec ce milieu scolaire*

Avoir un local adéquat était nécessaire mais non suffisant pour pouvoir entreprendre l'expérience qui m'était demandée avec mes 16 élèves âgés de 14 à 15 ans.

Pensant que les solutions rationnelles au point de vue de la thérapeutique scolaire ne pouvaient découler que de la connaissance précise des maux affectant les élèves, j'ai projeté, après une période de sensibilisation, de « sonder » ce milieu si particulier.

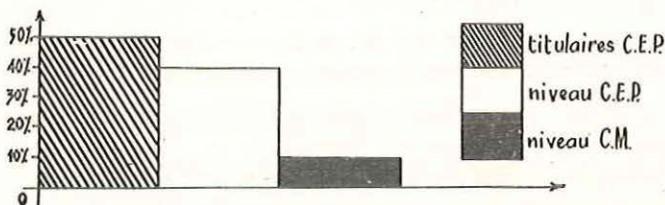
Je pense utile de vous communiquer les résultats, ne serait-ce que pour pouvoir éventuellement les confronter à ceux d'autres collègues, dans la mesure où ces derniers daignent nous en faire part.

L'élève pris dans le contexte familial

- 10% sont susceptibles d'avoir été « traumatisés » par l'existence d'un foyer perturbé (parents divorcés, père décédé ou invalide) ;
- 75% sont issus d'un milieu ouvrier ;
- 25% sont issus d'un milieu de petits commerçants ;
- 2,4, telle est la moyenne du nombre d'enfants par famille.

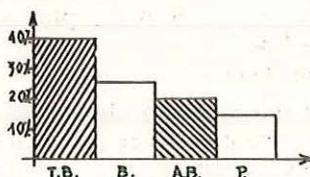
L'élève pris dans un contexte scolaire

- 1^o) *Niveau scolaire au 1^{er} octobre 1965*
- a) le diplôme considéré comme critère

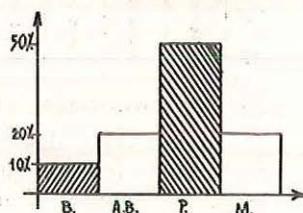


b) les tests considérés comme critères : ayant « testé » mes élèves à partir d'un test étalonné dans une classe de 6^e, cycle d'observation, d'une ville de plus de 1 000 habitants, j'ai pu avoir un autre élément assez déterminant, d'appréciation du niveau scolaire de mes élèves.

GRAPHIQUE RAISONNEMENT



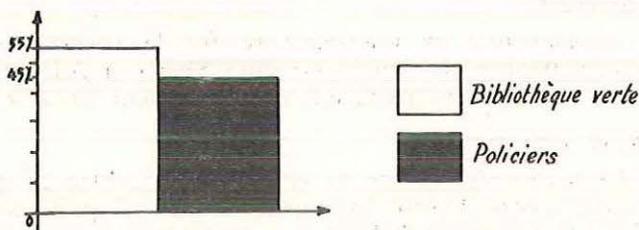
GRAPHIQUE ACQUISITION DES MECANISMES



2^o) Niveau des connaissances au 1^{er} janvier 1966.

a) QUE LISEZ-VOUS ?

La lecture des livres : à la suite de ce sondage, j'ai pu constater que mes élèves avaient cité une moyenne de 2,7 titres par personne.



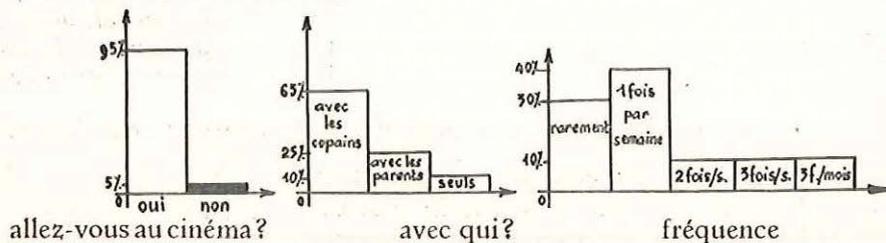
Lecture des illustrés : la moyenne des illustrés lus est de 2,2 par semaine et par élève.

Les plus cités sont : *Akim*, *Buck Jones*, *Kit Carson*, *Pepito*.

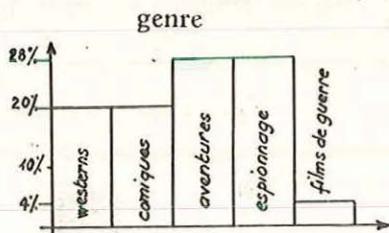
Contrastant avec tous ces lecteurs d'illustrés très significatifs, un élève lit l'*Album des Jeunes*.

Lecture des journaux : les journaux locaux, *Le Provençal* et *Nice-Matin* sont les seuls à être lus. Les hebdomadaires semblent être assez peu prisés.

b) ALLEZ-VOUS AU CINEMA ?



Goûts cinématographiques



Acteurs masculins : Jean Marais vient très nettement en tête devant Fernandel, Belmondo, Bourvil, Sean Connery et Eddie Constantine.

Acteurs féminins : B.B. est de loin la plus citée.

c) QUESTIONNAIRE « RADIO-TELE »

— *radio* : 80% des élèves ont la radio chez eux. Parmi ce nombre, 85% ont des transistors personnels, et 40% n'apprécient qu'une seule émission : « Salut les copains ».

— *télé* : 85% ont et regardent la télévision chez eux. Le CEG s'étant vu attribuer un poste, les 13 internes (sur 16 élèves) de ma classe ne sont pas sevrés de ce moyen audiovisuel.

Parmi ces 85%, 70% avouent avoir un goût assez marqué pour les feuilletons et les films, les autres 30% ayant des aspirations assez diverses.

— *chanteurs* : ce questionnaire fut la consécration des nouveaux pensionnaires du musée Grévin : Sheila et Adamo. Claude François et Christophe se partagent respectivement les 3^e et 4^e places.

3°) Idéal et aspirations

Comme les jeunes de cet âge ne savent pas très bien ce qu'ils veulent faire mais que par contre ils sont en mesure de dire ce qu'ils ne veulent pas faire, j'ai cru bon de poser tout d'abord la question suivante, question assez négative je le confesse :

a) Qu'est-ce qui ne vous plaît pas dans la vie ?

Cette question a été posée en octobre 1965, puis en février 1966, en voici les résultats :

OCTOBRE 1965	FEVRIER 1966
95% ont une vive aversion pour l'école en général	95% ont une vive aversion pour l'Internat (13 Int. pour 16 élèves) 50% n'ont plus cité l'école en général, mais des noms particuliers de professeurs assez traditionnels.

Je me suis hasardé à leur présenter cette question sous la forme suivante :

b) Qu'est-ce qui vous plaît dans la vie ?

Le sport vient très largement en tête. Viennent ensuite les voyages, les gâteaux, les vacances, les voitures, les cigarettes.

Avec des aspirations aussi disparates, comment ne pas dire qu'est erroné le fait d'envisager l'éducation de la jeunesse suivant des principes généraux?

c) *Le plus beau métier*

En abordant le point de vue du plus beau métier, je pensais obtenir à partir de ce dernier un embryon de réponse à la question : quel doit être le devenir de cette classe? J'ai eu tout au moins la garantie que leur aversion n'était pas synonyme de passivité et que s'ils n'étaient pas enclins à l'abstraction, ils reportaient tous leurs espoirs sur des métiers manuels auxquels ils tenaient (les 95% veulent devenir artisans).

En fait à la question : « Quel est le plus beau métier? », ils ont répondu : « Voici le métier que je souhaite faire plus tard ».

d) *Pourquoi êtes-vous ici?*

Là, j'ai vu mes dires précédents confirmés et la ligne de force de ma pédagogie définitivement tracée.

— 50% venaient pour se préparer au concours d'entrée d'un CET et commencer à faire du travail manuel, du dessin industriel ;

— 50% venaient pour apprendre un métier et éventuellement se préparer au concours des CET.

Il fallait donc :

1^o) ne pas décevoir « ma clientèle » en prenant en considération ses aspirations ;

2^o) ne pas désemparer 50% des élèves par une omniprésence des TM, ces élèves qui étaient venus pour préparer un examen.

VOCATION PEDAGOGIQUE DE LA CLASSE DE 4^e PRATIQUE

Cette vocation m'a été dictée par les considérations précédentes.

Milieu de travail : élèves

— résignés

— sans la moindre ambition intellectuelle

— abhorrant l'école

Lignes de force du travail par ordre chronologique :

— éviter d'avoir recours à l'enseignement traditionnel

— combattre les dernières séquelles de la scolastique

— « réintéresser » progressivement les élèves

— passionner dès l'apparition du « réintérêt »

— accrocher, donc mettre un terme au malaise latent caractérisant les relations maître-élèves dans l'école traditionnelle.

Il s'agit donc d'une vocation philanthropique ne pouvant devenir effective qu'à partir d'éléments pédagogiques nouveaux.

— susciter la curiosité à partir de la constatation fondamentale que l'enfant, tout comme l'adolescent n'est curieux que de ce qu'on lui cache.

— créer un besoin de connaissances

— actualiser l'enseignement ne serait-ce que pour soutenir l'intérêt.

— considérer le travail manuel comme un moyen d'ouverture sur l'enseignement général.

Dans une telle classe, il serait vain de nier la nécessité d'adapter une certaine pédagogie aux exigences du milieu considéré.

CONCRETISATION DE CES ASPIRATIONS

1) *Les moyens matériels*

Une telle pédagogie implique un minimum de moyens matériels. Ce matériel joue un rôle indéniable en ce sens qu'il « sécurise » le maître un peu désarmé avant de lui procurer de réelles satisfactions pédagogiques.

a) *Moyens achetés à des fins d'activité manuelle*

Permettez-moi un bref retour sur le passé.

Ma situation actuelle n'est que la conclusion, le parachèvement devrais-je dire de quatre années d'effort dans ce sens.

Dès ma sortie de l'EN, alors que je n'avais reçu qu'une formation relevant de la plus pure scolastique, tel un autodidacte, je projetais de dévorer tout ce qui relevait de cette pédagogie qui suscitait en moi un très vif intérêt.

J'ai eu la chance d'être désigné par l'Administration, pour suivre les stages nationaux spécifiques de l'Enseignement Agricole (Avignon et Bourg-en-Bresse). J'étais à l'époque Maître Itinérant Agricole.

Le deuxième stage national fut des plus positifs quant à ses conséquences à la fois pédagogiques et matérielles :

— *sur le plan pédagogique* : quand je suis arrivé à Bourg, je pensais avoir assimilé l'esprit de notre pédagogie. Quand j'ai quitté Bourg, j'étais nanti des tours de main pédagogiques qui rendent l'enseignement beaucoup plus efficient, en un mot qui redonnent courage dans les moments de désarroi. J'en profite au passage pour rendre hommage à notre ami Kuchly, IP à Bourg, alors responsable pédagogique du stage national menuiserie, à qui je dois ma réussite actuelle.

— *sur le plan matériel*, c'était inespéré.

— l'ADEB, par le truchement de l'APEP m'allouait une somme de 1 500 F pour l'achat d'outillage à bois ;

— quelques mois plus tard, le Ministère m'accordait une subvention exceptionnelle assez conséquente ;

— la compréhension de certains élus locaux et les sommes allouées au titre des crédits Barangé me permettaient d'envisager l'avenir avec un certain optimisme, jugez-en par vous-mêmes :

10 établis individuels de menuiserie

10 outillages complets individuels (varlope, rabot, scie à arraser, à chantourner, à tenons, égoïnes, ciseaux à bois, bédanes, trusquins, etc...)

1 complexe électrique de machines-outils « Kity » à caractère pédagogique :

- scie à ruban
- scie circulaire
- dégauchisseuse
- touret à meuler
- meule

Pensant que l'activité manuelle dans une telle classe devait être polyvalente, je m'étais efforcé de faciliter l'intrusion de l'électricité dans l'activité hebdomadaire :

- filicoupeur
- pyrograveur
- fer à souder
- matériel électrique divers

Il avait fallu 12 mois d'échanges quasi-journaliers de lettres pour atteindre une telle fin. Nous étions en mai 1964.

Avant de partir accomplir mes obligations militaires, j'avais eu la certitude que, dès mon retour, je continuerais à travailler dans ce sens, avec ce matériel acquis au prix de sollicitations maintes fois réitérées, non plus dans le cadre des cours itinérants, mais au sein d'une classe de 4^e pratique du CEG de St-André (mon assimilation CEG a largement facilité ce glissement).

Bien que n'ayant été libéré de mes obligations militaires qu'en septembre dernier, ces antécédents m'ont permis d'entreprendre, dès la rentrée scolaire une expérience sérieuse dans une classe de 4^e pratique expérimentale.

b) *Matériel pédagogique*

- commun à plusieurs classes du CEG
 - appareil de TV
 - bibliothèque
 - fichiers autocorrectifs
 - bandes enseignantes
 - coffrets de BT (TSE)
 - limographe
- en permanence dans ma classe, à la disposition des collègues intéressés
 - BT (250 environ)
 - magnétophone portatif (personnel)
 - machine à écrire portative (personnelle)
 - imprimerie à volet 21 × 27
 - bandes vierges de programmation
 - bandes (bis) de programmation

II) *Le personnel enseignant. La semaine de travail*

Bien que je dispense 22 h de cours dans une telle classe, nous sommes en fait 4 maîtres à travailler dans un tel milieu, mes 3 collègues ne faisant que de brèves apparitions. Il est très malaisé d'envisager une équipe de travail par le fait que si deux sont membres de notre mouvement, les deux autres sont passablement traditionalistes.

a) *Pas de compartimentage entre les diverses disciplines*

Dans une pédagogie qui a pour but

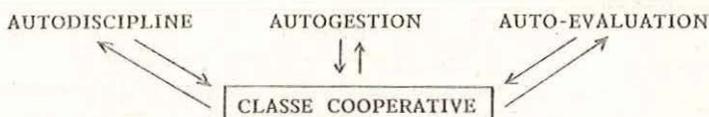
- de susciter l'intérêt
- de créer un besoin de connaissances
- de considérer le travail manuel comme un moyen et non comme une fin, moyen de dispenser un enseignement général à l'insu des élèves, comment pourrait-il en être autrement?

b) *Polyvalence du maître*

- être en mesure de satisfaire le besoin de connaissance que l'on s'est acharné à créer
- éviter de se « scléroser » dans une discipline bien définie, le maître étant amené à dispenser à partir du travail manuel un enseignement touchant à toutes les disciplines

c) *Mon emploi du temps*

	8 h à 12 h	14 h à 17 h
LUNDI	T.M. avec ouverture sur l'enseignement général	
MARDI	Ouverture sur le monde contemporain « Enquêtes »	
MERCREDI	T.M. avec ouverture sur le monde contemporain	
VENDREDI	T.M. avec ouverture sur l'enseignement général	
SAMEDI	T.M. avec ouverture sur l'enseignement général	

III) *Essai d'utilisation rationnelle de ce matériel*Organigramme de la 4^e pratique1^o) *Les bases de notre Technique de vie*

a) *l'autodiscipline* : se substitue à l'arbitraire du maître, quelle qu'en soit la cause :

— *processus de fonctionnement* lorsqu'une faute est commise :

- le président arrête sur le champ toute activité
- il invoque les raisons de ce brusque contretemps
- les membres de la coopérative évaluent, à la suite de discussions, l'importance de la faute
- le Président soumet la sanction demandée au vote démocratique à main levée.

— *part du maître* : une seule fois j'ai cru devoir intervenir pour mettre l'accent sur la forme non acceptable de la sanction (verbes) ; ma suggestion a fait l'unanimité : fiches autocorrectives de calcul et de grammaire.

— Je tiens à préciser que le principe de l'autodiscipline est à ce jour en partie assimilé par mes élèves, et que du même coup rares sont les élèves à être traduits

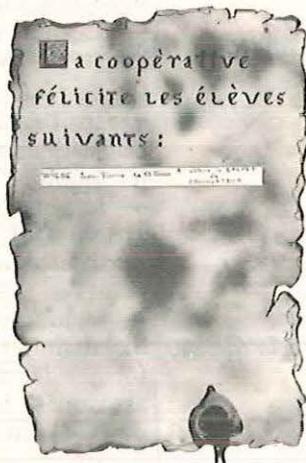
devant un tel conseil. Leur acte d'indiscipline est mis en exergue, ce pendant une quinzaine, sur le tableau mural intitulé : « La coopérative sanctionne les élèves suivants ».

b) *l'autogestion* : j'avais toujours pensé qu'il y avait corrélation étroite entre l'autodiscipline et l'autogestion. La réalité ne m'a nullement démenti. L'autogestion a eu une certaine assise au sein de ma classe lorsque l'autodiscipline y a vraiment élu domicile. La fin de la période des règlements de compte a marqué l'essor de l'autogestion. Mais en quoi consiste-t-elle ?

— *moyen d'expression : le tableau mural* : il révèle tout de suite la présence de l'autogestion. Les parchemins suivants y sont apposés :

- la coopérative sanctionne
- la coopérative félicite
- la coopérative propose
- tous les plans de travail individuels, fidèles reflets des aspirations des élèves pour une quinzaine donnée (« ce que je compte faire »)
- les plans de travail individuels « ce que j'ai fait ».

La réunion officielle de la coopérative tous les samedis matin a pour conséquence immédiate la mise à jour du tableau mural.



— *forme d'autogestion* : les *Brevets* qui seront abordés dans un chapitre particulier.

c) *l'auto-évaluation* : l'arbitraire étant banni de ma classe, il fallait que j'institue un principe d'auto-évaluation, principe se devant d'apprécier la qualité du travail.

— *forme d'auto-évaluation* : 3 élèves ont été élus à la suite d'un vote à bulletin secret et à la majorité des 2/3, par leurs camarades pour être *membres permanents de la Commission d'attribution des Brevets*. Cette forme fera l'objet de détails supplémentaires dans la rubrique « Brevets ».

2°) *Notre technique de vie*

a) LE TRAVAIL FACULTATIF : pour des raisons indépendantes de ma volonté, il m'a été demandé de donner coûte que coûte du travail à faire en étude à mes treize internes. Ne tenant pas à ce que des impératifs traditionnels abolissent des principes Ecole Moderne j'ai opté pour le compromis suivant :

- *cahier autocorrectif d'arithmétique de 5^e* (Editions CEL, Cannes)
- *le journal de vie* : version revue et corrigée du texte libre avec ouverture sur les disciplines : grammaticales - orthographiques.

Modalités d'exécution

- sensibilisation* { — donner le goût d'écrire un journal, au besoin les allécher avec des journaux d'adolescents, le journal d'Anne Franck par exemple
— accepter l'idée que certains journaux de vie peuvent être de véritables foyers de polémique
— ne pas combattre systématiquement ce genre d'expression très spontanée
— faire comprendre qu'un journal de vie ne doit pas être une photocopie de l'activité journalière, mais seulement la narration d'un fait digne d'intérêt parce qu'il a retenu l'attention.
- réalisation* { — Ces journaux de vie sont écrits sur des cahiers très personnels, genre de cahiers où seul le fond a une importance.
— Ces journaux de vie sont lus tous les matins par leurs auteurs devant l'Assemblée de la coopérative (ce n'est pas une obligation et c'est certainement la raison pour laquelle je n'ai jamais essuyé le moindre refus)
— le vote démocratique prend le pas sur toute autre considération pour le choix du journal à imprimer. Je n'ai jamais senti le besoin d'intervenir lors de ce choix, l'opinion des élèves étant en harmonie avec la mienne
- exploitation :* { — le journal retenu est sensiblement amélioré à la suite d'une discussion maître-auteur, puis est dicté à tous les élèves sous forme de *dictée interrogative*. Le cahier recevant ces dictées est appelé *livre de vie* par le fait qu'il réunit tous les journaux de vie retenus
— sur la page opposée à celle venant d'être dictée, prendra place le journal imprimé par les élèves à raison de 2 composteurs par élève. Ne serait-ce pas une forme d'autocorrection orthographique?
— le choix d'un journal de vie est sanctionné par l'attribution du certificat n° 1 d'écrivain, à l'auteur de l'article.

UN DIMANCHE APRES-MIDI AU CEG

La télévision fut au programme de l'après-midi. Elle nous offrit tout d'abord inter-neige, en l'occurrence Saint-Moritz, station suisse contre la station française de Villars-de-Lans.

Nous eûmes le plaisir de voir les couleurs françaises triompher par 4 à moins 2. Sport Dimanche fit suite à cette émission. Un match de rugby, les championnats de France de ski, le tiercé et enfin un match international de hand-ball se partagèrent l'écran.

Les nombreux intermèdes nous permirent d'apprécier la valeur de certains chanteurs.

Une intrigue amoureuse entre un aviateur et une reporter prit la relève.

Si la télévision nous a permis de tuer le temps elle ne nous a pas empêché d'avoir la nostalgie des dimanches passés à la maison.

Wiese

Type de Journal de Vie
imprimé pour prendre
place dans le Livre de Vie

b) LA REALITE QUOTIDIENNE :

Les brevets, corollaires pédagogiques de l'autogestion, en orchestrent l'ensemble. Après m'être efforcé d'insérer les brevets dans les plans de travail, c'est sur la base de ce compromis que j'ai essayé d'élaborer une pédagogie spécifique des classes terminales pratiques.

— *Le plan de travail* : Ci-joint un exemplaire tiré au limographe. Ils sont distribués aux élèves le mercredi et sont valables pour la quinzaine à venir, quinzaine commençant le vendredi. Nul ne contestera qu'ils sont le reflet des aspirations des élèves.

QUINZAINE DU 14 FEVRIER AU 28 FEVRIER

Nom : CICCHIGNI

OBLIGATOIRES					FACULTATIFS								
J'ai choisi	Brevets	certificats					J'ai choisi	brevets	certificats				
		1	2	3	4	5			1	2	3	4	5
	Bon lecteur							DACTYLO					
	Ecrivain												
	Copiste												
	Historien												
	Géographe												
	Calculateur												
	Sciences d'Obs.												
	Sciences Appli.												

— *contenu de ces brevets* : Les 90% de ma classe affrontant, à la fin de l'année scolaire, les épreuves du concours d'entrée dans les CET, j'ai envisagé l'insertion du programme de ce concours au sein même des brevets, donc des certificats.

Pour cela, j'ai institué 8 brevets obligatoires (*voir plan de travail*), le choix des brevets facultatifs étant laissé à la seule initiative des élèves, l'obtention de ces 8 brevets pouvant être considérée comme étant le terme du programme inhérent à ce concours.

— *les certificats* : chaque brevet est lui-même subdivisé en 5 certificats dont l'attribution ne relève que de ma seule compétence.

— *les certificats-tests* : ils sont définis sous forme de fiche programmée (*voir fiche sur le certificat n° 2 de Bon Lecteur*).

Brevet n° 1 (*Brevet de bon lecteur*)
Certificat n° 2 (*Étude d'un texte d'auteur connu*)

"Extraction" de la matière première.

- 1 Sais-tu qu'il est du devoir de la Commission d'Attribution des Brevets, de te poser des questions sur la vie de l'auteur du texte que tu viens de choisir ?
- 2 Ne penses-tu pas qu'il serait souhaitable de faire, dès maintenant, plus ample connaissance avec ce personnage un peu trop mystérieux ?
- 3 Comment ? Tout simplement par des « fouilles » sérieuses faites à partir des livres de littérature du maître (voir classement à partir du P.T.C.)
- 4 Ces renseignements s'avèrent très insuffisants ! Eh bien ! demande l'autorisation au maître d'aller les chasser, magnétophone en bandoulière, chez les personnes susceptibles de te les apporter.

"Transformation" de cette matière première.

- 5 Te voilà de retour ! Après l'audition de l'enregistrement, essaie de faire la synthèse de tous les renseignements recueillis, sous forme d'un compte rendu écrit.
- 6 Peut-être hésites-tu à te lancer dans une telle aventure ? Tu peux toujours t'inspirer des bandes programmées (*Brevet n° 1 C. n° 2*) réalisées par les camarades qui t'ont précédé dans la préparation de ce certificat.
- 7 Es-tu maintenant en mesure de rédiger les notes prises au cours de tes recherches ? Un timide essai sur le brouillon pourra te donner l'assurance qui te fait défaut.
- 8 N'hésite donc pas à le faire lire à un de tes camarades. Cette collaboration peut donner naissance à des discussions très intéressantes.

Produit dévolu.

- 9 Tu viens « d'extraire », tu viens de « transformer », il te faut maintenant produire. Le compte rendu demandé au n° 5 sera le produit, le fruit de ton travail personnel.
- 10 Tous les produits nouveaux doivent affronter de sérieux examens de contrôle pour mériter un « label ». Un simple petit test te procurera le plaisir de voir ton compte rendu « estampillé ». Si tu ne veux pas que ton œuvre soit inachevée, jette un coup d'œil sur le n° 11.
- 11 Peux-tu dire quel est le titre de l'ouvrage d'où sont extraites les quelques lignes que tu as choisies ?
- 12 A quelle date, et dans quelles circonstances ont-elles été écrites ?
- 13 Lorsque les réponses à ce test seront satisfaisantes, tu pourras reprendre la lecture du texte choisi, tout d'abord silencieusement, puis à haute voix.
- 14 Tu considères que ta lecture est excellente ! Enregistre-la et demande au maître de venir l'écouter. L'audition terminée, présente à ce dernier le travail que tu viens de réaliser.
- 15 Le certificat n° 2 du Brevet de « Bon Lecteur » n'est plus, par suite du verdict du maître, qu'un bon ou mauvais souvenir.

Le tâtonnement expérimental m'a amené à y adjoindre sous forme de bandes programmées analogues aux bandes bis dont parle Freinet, les certificats passés avec succès par les « Pionniers », (*Ecole de Vence*)

Les seules fiches programmées sont trop sélectives en ce sens qu'elles ne répondent qu'aux exigences d'un élève capable de surmonter seul toutes les difficultés proposées. Bien que dans un même brevet les certi-

ficats soient autonomes, ils n'en constituent pas moins un véritable centre d'intérêt.

— *les certificats « ordinaires »* : n'ayant pas voulu sombrer dans la facilité, j'ai tenu à maintenir parallèlement les deux principes de brevets. Il est en effet possible parfois d'accorder un certificat au « pied levé » ; il faut voir en ce dernier la résultante d'une initiative personnelle, une possibilité de libre expression d'une personnalité latente chez ces adolescents.

Dans le tableau mural, il n'y a pas la moindre discrimination entre les certificats tests et les certificats accordés « sur le vif ».

— *Recherche d'une certaine osmose entre certificats relevant de brevets différents*
Dernièrement, un élève avait choisi, pour passer le certificat n° 2 de Bon Lecteur, un texte de Giono sur les Basses-Alpes.

En faisant apparaître sur une carte du département, et ce après étude préalable, les cours d'eau et les localités dont parle l'auteur, il s'est vu accorder en sus, le certificat n° 1 de géographie (Géographie physique). Toujours à partir de ce travail, la représentation graphique de l'évolution démographique des B-A depuis 1850 et la représentation de la pente et du profil du Verdon (étude personnelle) lui ont valu le certificat n° 3 de calculateur (les graphiques). Les faits ont prouvé que l'importance de la récompense proposée était directement proportionnelle à la qualité du travail réalisé.

— *Insertion d'un maximum d'activités manuelles pour l'obtention d'un certificat*

Ainsi, les élèves désirant affronter les épreuves des 5 certificats de calculateur seront amenés à réaliser personnellement tout le matériel nécessaire, différents modèles de balances, profil en contre-plaqué d'un cours d'eau, cartes électriques des surfaces, des volumes, maquettes à partir de changement d'échelle, etc... Ces réalisations ne seront pas un fin en soi, mais le moyen d'introduire la notion de poids spécifique, de graphique, de revoir les formules nouvelles, les fractions. Un élève vient de revoir le mécanisme des nombres complexes à partir de l'exploitation des résultats d'une épreuve de ski à la Foux d'Allos, après confection de la maquette des champs de neige du « Signal », et la narration sur journal de vie de ses exploits sportifs dominicaux, « planches » aux pieds.

BREVET de GÉOGRAPHIE

- | | |
|----------------|---|
| Certificat N°1 | ETUDE PHYSIQUE d'une région à partir d'un texte d'auteur. Figurement sur la carte correspondante les localités, les cours d'eau dont parle l'auteur. |
| Certificat N°2 | ETUDE CLIMATIQUE à partir de relevés faits par la station mère de la classe. Etude parallèle à partir des renseignements découverts sur les journaux locaux. |
| Certificat N°3 | ETUDE de CARTES de P.I.G.N. avec réalisation du profil d'un cours d'eau ou d'un Massif Nantais. |
| Certificat N°4 | ETUDE MONOGRAPHIQUE d'un village, ou d'une ville, ou d'une région naturelle. Bien maître l'accès sur l'étude Economique et Sociale. Les documents utilisés doivent être le fruit d'un travail de recherche personnel. |
| Certificat N°5 | RÉALISATION d'un CHEF D'ŒUVRE par exemple d'une maquette, d'un globe terrestre, de la girouette de T.S.C. |

— L'auto-évaluation du travail :

La commission d'attribution des brevets

Elle est composée :

— de 3 membres permanents élus à bulletin secret à la majorité des 2/3, très certainement pour leur valeur intellectuelle (ce n'est qu'une supposition) ;

— d'un membre temporaire, élève ayant eu le premier un brevet déterminé et n'étant habilité à siéger que dans ce cas précis du brevet dont il est détenteur. Ce stratagème a donné une certaine impulsion à la course aux brevets.

Rôle : l'attribution d'un certificat ne relève que de la seule compétence du maître. Lorsqu'un élève a obtenu les 5 certificats d'un même brevet, il demande à être traduit devant la commission d'attribution des brevets. Il laisse, à des fins d'information, tout son travail entre les mains des membres de la commission, en général en fin d'après-midi. Le lendemain matin, la commission est amenée à statuer définitivement, tel un jugement en cour de cassation, sur la délivrance du brevet

— après avoir minutieusement compulsé le travail écrit

— après s'être assurée, après interrogatoire, que le tout était bien personnel et bien assimilé.

CICCHIGNI.

BREVETS	JANVIER			FÉVRIER			MARS			AVRIL			MAI			JUIN		
UNIVERSITAIRES	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
GÉNÉRALISTE																		
ÉCRIVAIN																		
COPISTE																		
CALCULATEUR																		
HISTORIEN																		
GÉOGRAPHE																		
SCIENCE D'OC																		
SCIENCE APPL																		
BREVETS	JANVIER			FÉVRIER			MARS			AVRIL			MAI			JUIN		
FACULTATIFS qui précèdent	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
EN PAINEUR																		
ACTUEL																		
COLLECTEUR																		
DÉSIGNATEUR																		
PARANOMASTE																		
ATHLÈTE Comp																		
SECURITE																		
PROQUESTEUR																		
ELECTRICIEN																		
MÉNAGÈRE																		
BALAYEUR																		
GENÉRALISTE																		

Planning des brevets

L'AUTOMNE

Les feuilles, telles des oiseaux,
De branche en branche sautent.
Certaines maladroitement se retrouvent au sol
Terme de leur petit vol.
Quelques rescapés
Nourrissent l'espoir
De n'être emportés
Que dans deux ou trois soirs.

A. Chaspoul

MATIN D'HIVER

Les arbres morts
Supportent des oiseaux gelés.
Le matin personne ne sort,
Car le froid menace.
Seule la rivière cachée
Essaie de se faufiler
Sous son manteau de glace.

A. Traïka

Page du Livre de Vie

C.E.G DE St. ANDRE-LES-ALPES

-o0o-

Classe de 4^e Pratique

-o0o-

P L A N D E T R A V A I L

du 1^{er} Février au 12 Février 1961

de l'élève : CIOCHIGNI Géralde

-ooo0ooo-

CALCUL : *Revue programmation des fractions*
.....*graphiques*GEOGR. Elévation: *Article du "Provençal"*
.....*Re. Nombres de S^{te} Maxime.*BREVETS PREPARES OBLIGATOIRES
CALCULATEUR . BON LECTEUR . GEOGRAPHEBREVETS PREPARES FACULTATIFS
(Option)

DACTYLO

HISTOIRE

Histoire du pays des "4 Rives"

PHYSIQUE-CHEMIE

Les plans inclinés (pentis)

TEXTES REDIGES

Journal de vie

TRAVAIL MANUEL

*Carte électrique de la ligne de chemins
de fer de Provence : DIONS. NICE*

GEOGRAPHIE

Canton de Forcalquier

SCIENCES NATUR.

Les céréales secondaires

CONFERENCES-ENQUETES

Jean GIOIO

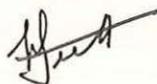
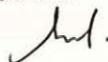
Appréciation du Maître Principal:

Il obtient les certificats :
 1 et 2 du Brevet de Bon Lecteur
 1 et 3 du Brevet de Calculateur
 3 du Brevet de Géographe
 1 du Brevet de Dactylo

Travail soutenu pendant cette
 quinzaine, par le fait que l'élève
 ne pouvait penser que les certificats
 1 et 2 de Bon Lecteur
 1 du Brevet de Dactylo

efforts louables dans l'ensemble

Le Maître Principal


Le Directeur
du C.E.G.


GRAPHIQUE PERSONNEL N° 5

MATIERES	TEXTES LIBRES		CALCUL			Apprentissage Estuel (T.M.)	Histoire et Géographie	Sciences	Dessin Indus.	Conférences Imprimerie Tenis	Caractère et sociabilité
	Mécanismes Ortho Gram		Réflexion Observation	Mécanismes	Raisonnement						
TRES BIEN											
BIEN											
ASSEZ BIEN	x										
PASSABLE											
MAL											

Pourquoi ai-je institué un tel principe ?

— les candidats, loin d'être hostiles à ces obstacles jonchant leur route, voient en ce dernier l'occasion d'avoir une consécration suprême
 — certains élèves un peu trop expéditifs, présentaient un travail assez négligé. Après avoir à plusieurs reprises refusé le certificat, il

m'arrivait de l'accorder, ne serait-ce que pour couper court au découragement.

Lors du passage devant la commission l'élève en question se verra le certificat refuser, donc le brevet, et devra refaire avec plus de soin un seul certificat. Cela en vaut la peine quand il y a un brevet au bout. Je parle d'un fait qui a effectivement vu le jour.

Conclusion

Ces lignes ne sont que la narration d'un début d'expérience personnelle. Dans la mesure, où la commission « classes terminales pratiques » verra le jour, la rapidité d'exécution d'une telle entreprise sera décuplée. C'est la raison pour laquelle je formule le vœu d'apprendre très prochainement sa naissance.

J. Dalcant

- **Au matin de la vie**
- **Genèse**
- **Le poème d'exister**

Les trois films ICEM Productions de Touraine sont disponibles en copies 16 mm.

Pour vos séances de projection (conditions matérielles et financières) ou pour l'achat de copies vous êtes priés de vous adresser uniquement à *ICEM, BP 251 Cannes*, les Productions de Touraine n'étant pas habilitées pour l'exploitation du secteur 16 mm (35 mm seulement) et nous transmettant votre courrier qui nous parvient ainsi avec du retard.

